

Études littéraires africaines

Présence francophone, (Worcester MA : College of the Holy Cross), n°79 (André Schwarz-Bart et Simone Schwarz-Bart à Metz, présenté par Charles Scheel), 2012, 153 p., index ; p. 5-81 – ISSN 0048-5195



Pierre Halen

Number 35, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021756ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021756ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Halen, P. (2013). Review of [*Présence francophone*, (Worcester MA : College of the Holy Cross), n°79 (André Schwarz-Bart et Simone Schwarz-Bart à Metz, présenté par Charles Scheel), 2012, 153 p., index ; p. 5-81 – ISSN 0048-5195]. *Études littéraires africaines*, (35), 215–215. <https://doi.org/10.7202/1021756ar>

PRÉSENCE FRANCOPHONE, (WORCESTER MA : COLLEGE OF THE HOLY CROSS), N°79 (*ANDRÉ SCHWARZ-BART ET SIMONE SCHWARZ-BART À METZ*, PRÉSENTÉ PAR CHARLES SCHEEL), 2012, 153 p., INDEX ; P. 5-81 – ISSN 0048-5195.

Évitons toute confusion : André et Simone Schwarz-Bart n'ont jamais vécu ensemble à Metz, comme le titre de ce dossier pourrait le laisser penser. Le fait est cependant que le premier est originaire de la ville, où la communauté juive a toujours été importante, et que, par ailleurs, comme on le sait, les deux écrivains unirent plus tard leurs destinées. Ce mariage ne serait qu'anecdotique s'il ne s'était placé sous le signe d'une convergence symbolique significative entre les sensibilités communautaires juives et noires, toutes deux victimes exemplaires des violences de l'Histoire. On sait que cette « connexion » a nourri d'autres réflexions, et notamment en Lorraine ; on songe au livre de Gabriel Attias de Gaston-Paul Effa intitulé : *Le Juif et l'Africain. Double offrande* (Rocher, 2003), ou, dans un genre bien sûr très différent, au théâtre de Bernard-Marie Koltès.

Excepté le premier article, consacré aux relations entre l'auteur du *Dernier des justes* (prix Goncourt en 1959) et la ville de Metz, trois études se penchent sur cette convergence et ses enjeux littéraires. Francine Kaufman traite du « projet judéo-noir » d'André-Schwarz-Bart, Kathleen Gyssels du « marranisme absolu » et Charles Scheel du réalisme merveilleux dans les deux œuvres. L'ensemble trouverait à rebondir dans le cadre plus large des débats sur le postcolonialisme et les postures de domination. En l'état, ce dossier est déjà très convaincant, et se place on ne peut plus justement dans les réflexions interfrancophones qui sont au programme de la revue. Signalons que, par ailleurs, cette livraison propose encore des articles à propos des œuvres de Linda Lê, Leïla Sebbar et des écrivains vietnamiens francophones.

■ Pierre HALEN